

Nous reprenons la route en direction d'Ilhies. Combray où nous allons déjeuner "aux Aubaines" en face de la gare. Bon repas dans une atmosphère plutôt chaleureuse. Ce n'est pas trop le cas quand nous sortons... le temps semble tourner à la pluie et quelques gouttes nous font regagner le cas pour nous emmener dans le village chez à Marcel Proust, devant la "Maison de Tante Léonie". La maison est trop petite pour nous contenir tous. Un groupe fait la visite, pendant que l'autre s'en va vers le Syndicat d'initiatives dans les petites rues calmes bordées de quelques maisons anciennes. C'est dans l'une d'elles que naquit Adrien Proust, père de Marcel, médecin hygiéniste, membre de l'Académie de médecine. Une autre, en briques et colombages est une des étapes sur la route de Saint Jacques.

Sur la place, au syndicat d'initiatives... mauvaise surprise! Malgré les coups de fil du Pasteur, personne ne semble avoir noté notre visite... il va nous falloir nous contenter d'une notice pour aller admirer l'église et le Pré Catelan! L'église Saint Jacques, toute blanche sur sa petite place est cependant très belle avec sa façade en gothique flamboyant et sa grosse tour carrée supportant les cloches équipée de trois cloches. L'intérieur est impressionnant avec sa grande nef dont le plafond de bois en forme d'ogive est artistiquement décoré de belles peintures polychromes. Les poutres traversantes sont elles aussi sculptées et peintes. Sur l'une d'elles, un curieux Christ couché. Le vitrail du chœur

représente les frères d'Ellicus, seigneurs du lieu, avec leurs saints patrons.

Munis d'un plan, nous essayons ensuite de trouver le "Pré Carbelan", créé par l'ordre de Marcel Proust et où il lit sa rencontre avec la "Comtesse de Guermantes". Nous n'en voyons qu'un petit bout, avec un lavoir, un étang bordé d'iris d'eau jaunes, et la jolie rue que l'on a sur le village et son église. Il va être temps de regarder la maison de Tante Léonie... et la fleur semble vouloir revenir... Mais le premier groupe s'attarde à la visite et nous allons devoir attendre en feuilletant les beaux livres sur l'écrivain, proposés à l'accueil. Enfin c'est notre tour. Nous traversons le remarquable jardin fleuri d'iris mauves et blancs et de glycines. Dans la pièce qui devait servir de serre, le guide nous raconte l'histoire de cette demeure et l'importance qu'elle a dans l'œuvre de Proust, notamment dans les 7 tomes d'"À la recherche du temps perdu" et surtout "Du côté de chez Swan". "Tante Léonie" est en réalité Françoise Elisabeth Proust, sœur d'Adrien, épouse de Jules Amiot, marchand de nouveautés. C'est chez eux que Marcel, né à Autueil le 10 juillet 1871, a passé entre 6 et 9 ans toutes ses vacances, pour y respirer un air pur, car il souffrait d'asthme. Dans son œuvre Ellicus est devenu "Lombrey". C'est en 1971 que ce nom a été ajouté à celui de la petite commune, sur proposition du ministre de l'Intérieur Raymond Marcellin, à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance

He'las monie'... il se jetera en mer en 1916 aux commandes
de son aéroplane. Il inspirera le personnage d'Albertine.

À notre retour au rez-de-chaussée, coup d'œil sur le
salon, un salon bourgeois du XIX^e hérité par la fille
de Robert Inoué, et le salon oriental de Jules Amiot.

Notre visite va se terminer par la dernière pièce
couverte de documents, lettres et portraits de famille.

de l'envirain. Quelques photos de l'époque nous montrent la famille et notamment l'oude et la Tante Amiot. Jules Amiot avait voyagé en Algérie pour son négoce et il en a rapporté le goût des céramiques qu'il fit poser autour des fenêtres de la maison, dans sa cuisine, un feu partout, ainsi que celui des peintures du pays et des objets de bois et de cuivre qui parsement sa maison. La cuisine est en effet carrelée. On y voit la vieille cafetière, le pain de sucre. Elle est décrite dans le roman comme le "temple de François" en réalité Ernestine Galou. La salle à manger a gardé ses sombres boiseries du XIX^e. Marcel s'y enfermait pour lire. L'escalier rappelle les angoisses du "Naufrage" (Swan) montrant se coucher sous le baïser de sa mère. À l'étage, la chambre du naufrage, avec le lit dans son alcôve, à son chevet "François le Champi" que sa mère lui lisait, sur la commode la lampe magique. Dans la réalité, Marcel y dormait avec son père Robert qui lui, suivra les traces de leur père et sera médecin. À côté, la chambre de "Tante Léonie" où sur une petite table trônent tasse, théière... et la célèbre madeline! Dans les autres chambres, le lit de Jeanne Weil, mère de Proust, celui du grand oncle Weil, un homme plutôt volage, propriétaire de la maison d'Autueil, le piano de Raynaldo Hahn dont Proust fut amoureux. Au dernier, une exposition de photographies de Nadar représentait la plupart des contemporains hommes et femmes (de la "bonne société") de Marcel, qui lui ont servi de modèles pour ses personnages, dont Alfred Agostinelli, son grand amour